

TRIDUUM PASCAL

Samedi 31 mars 2018 – Vigile pascale – Année B

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 16, 1-7

« Jésus de Nazareth, le Crucifié, est ressuscité »



Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

Chers frères et sœurs ici rassemblés... Chers Tanya et Raphaël... Vous faites partie de ces 4500 adultes qui dans la nuit de Pâques seront baptisés dans tous les diocèses de France. Avec vous nous nous réjouissons.

Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. En sept jours, Dieu a créé l'univers. Sept jours bien sûr symboliques puisque nous savons que cela ne s'est pas passé « exactement » de cette manière. Ce qui est sûr c'est que Dieu depuis toujours renouvelle la face de la terre, depuis toujours il s'engage vis à vis de l'homme qu'il a placé au cœur de la création. La liturgie nous a suggéré que le Peuple de Dieu a été créé lui aussi en sept jours. A travers une histoire mouvementée dont il ne faut pas vouloir démêler le mythique de l'historique, il a découvert qui était Dieu, un Dieu qui ne veut pas la mort de l'homme, comme au temps de Noé, comme au temps d'Abraham. Un Dieu qui libère et rassemble un peuple qui se retrouve régulièrement en esclavage et en exil. Un Dieu qui aime son peuple au point de lui pardonner ses infidélités et de l'abreuver de tous ses dons. Nous croyons que ce peuple est la figure de l'Église dont fait partie notre communauté chrétienne ici rassemblée. En définitive c'est l'histoire de toute l'humanité qui a été ici racontée et que nous avons célébrée en chantant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. »

C'est alors que Saint Paul, dans sa lettre aux Romains, a souligné la radicale nouveauté de ce que nous sommes appelés à vivre et à témoigner, nous les chrétiens, et vous tout particulièrement, Tanya et Raphaël : ce Jésus, dont nous avons contemplé hier – je dis bien « contemplé » - la mort humiliante et scandaleuse sur la croix, ce Jésus est ressuscité et par sa résurrection nous délivre de toute mort et nous fait passer de la mort à la vie. La mort du

péché bien sûr, c'est-à-dire de tout ce mal qui nous menace, nous travaille et nous emprisonne. Mais aussi la mort naturelle, même si nous ne pouvons pas bien imaginer ce que sera la résurrection de la chair et la Vie éternelle, ces deux articles de notre foi que nous confesserons, avec vigueur, tout à l'heure.

Le récit de la Résurrection de Saint Marc nous donne à contempler –à nouveau ! - ce que cela signifie pour nous aujourd'hui. L'évangéliste Marc écrivait pour les catéchumènes et les chrétiens de Rome qui vivaient dans un temps douloureux de persécution, après l'incendie de Rome en 64, sous l'empereur Néron. Quand les catéchumènes recevaient le baptême, l'Eglise ne leur annonçait apparemment que l'épreuve et le martyr. Aujourd'hui la foi chrétienne est toujours mise à mal. Nous pouvons évoquer ce qui se passe au Proche-Orient et dans bien d'autres régions du monde.

Tout l'Évangile de Marc aboutit à cet événement. Pendant les quinze chapitres qui ont précédé, les disciples ont appris à connaître Jésus, ils l'ont vu agir, ils l'ont aimé, et ils l'ont pris pour leur maître. Mais en même temps ils ont eu peur de tout ce qu'il leur partageait car ils ne comprenaient pas son message. Ce qu'il disait et vivait reste, aujourd'hui encore, aussi fou et scandaleux à nos yeux de chair. On ne peut le nier !

Et pourtant, tout au long de l'évangile, malgré leur peur, malgré leur inconstance, Jésus leur a fait confiance jusqu'au bout. Et il leur fait encore confiance, ce matin-là, alors qu'ils ont tous fui, tenaillés par la peur et la honte ! En ce matin de Pâques, un jeune homme dit aux femmes : Allez dire à ses disciples : Il vous précède en Galilée, là vous le verrez, comme il vous l'a dit. La Galilée ? C'est de là qu'ils sont partis avec Jésus, c'est là qu'il les attend, chez eux ! C'est un envoi en mission extraordinaire. Dans la suite de l'Évangile, Jésus leur reprochera à nouveau leur peur mais il leur fera toujours confiance.

Ecoutez, vous tous ici rassemblés, cet envoi est aujourd'hui pour nous tous.

Chers Tanya et Raphaël, ce que d'autres ont fait pour vous, c'est à vous maintenant de le faire. Maintenant que vous vous reconnaissez solennellement enfants de Dieu, vous allez trouver votre manière à vous d'être croyants, à la mode d'aujourd'hui bien sûr !

Cela signifie que votre vie de nouveaux baptisés, notre vie à chacun et chacune d'entre nous peut être habitée par cette peur, ces doutes, ces solitudes mêmes... Elles le seront

certainement, je ne peux pas vous le cacher. Mais à n'en pas douter, le message du temps de Marc est le même qu'aujourd'hui. C'est un message d'espérance... Il est ressuscité !

Je termine par ce que j'ai dit il y a trois ans déjà aux trois nouveaux baptisés de ce jour-là. Souvenez-vous, nous l'avons médité dimanche dernier, dans la Passion selon Saint Marc : quand Jésus a été arrêté, à Gethsémani, un jeune homme s'est enfui. Dans sa fuite on lui avait arraché tous ses vêtements, il était tout nu ! tant sa peur était grande (Mc 16, 15). Eh bien, aujourd'hui, jour de Pâques, c'est le même jeune-homme vêtu de blanc qui accueille les femmes (Mc 14, 51-52). Tanya et Raphaël, ce jeune-homme, c'est vous... c'est vous, les enfants, les jeunes gens, les adultes mariés, les célibataires, les religieux, les prêtres, les vieillards... C'est vous qui annoncerez au monde les merveilles de Dieu.

Oui n'ayez pas peur ! Christ est ressuscité !